

Visitez nos communautés

Les communautés :



- 1^{re} visite
- Envoyez votre manuscrit
- Nouveautés
- Meilleures ventes
- Appels à textes
- Revue de presse
- Conseils en écriture

ÊTRE ÉDITÉ CATALOGUE COMMANDER ACTUALITÉ PARTENARIATS

LE CLUB

PENDANT LA GUERRE > ROMAN

Une interview de Elisabeth Seenivasa-Pillai

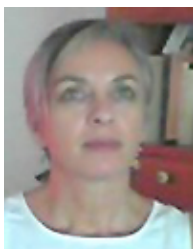
Elisabeth Seenivasa-Pillai est une globe writeuse. Après avoir sillonné les cinq continents, c'est à la Réunion, sur ce petit bout de terre métissée où elle exerce en tant que chargée d'étude pour l'aménagement du territoire, qu'elle situe son dernier roman, une histoire de famille, d'amour et de chocolat.

[La page de l'auteur](#)
[Commander ce livre](#)

Rechercher



Lettre d'info



Quel est votre parcours ?

Celui, atypique, d'une voyageuse qui ne parcourt pas seulement des contrées, mais aussi des métiers. J'en ai exercé plusieurs, partant du journalisme, mais tous ont cependant un lien avec la communication, la rencontre, l'écoute. Aujourd'hui, je suis chargée d'études pour l'aménagement du territoire à la Réunion, une île où la croissance démographique, les dénivelés fabuleux, le climat, les cyclones, opposent à cet exercice difficile des contraintes particulièrement dures... Par ailleurs, j'exerce aussi en

tant que réflexologue et naturopathe, une médecine douce où le "Toucher" peut prévenir beaucoup des maux de notre humanité stressée... L'écriture est depuis longtemps mon plaisir et fait le lien entre toutes ces activités.

Comment votre expérience de journaliste a-t-elle nourri l'écriture de cette fiction ?

D'une part, Miléna, le personnage central de "Pendant la guerre", est journaliste, comme je l'ai été, et qui plus est, pressentie pour les missions dans les zones de conflit de la planète. Le journalisme reste le métier que j'ai le plus aimé, le plus proche de mes compétences "naturelles" si j'ose dire... L'écriture du roman lui est associée étroitement. Dans le journalisme, j'étais au feu, au plus proche du réel, un réel pourtant mouvant, changeant, insaisissable, filant dans l'oubli ou le souvenir, préfigurant bien de la réalité de la vie : rien ne dure, on suit le fil du temps, impalpable, et les événements sont comme les cailloux du Petit Poucet, des repères - néanmoins vite balayés - pour se donner un chemin, une histoire, un contenu, une culture... et en cela on élabore, on démolit, on égare... Il y a presque une connotation spirituelle, ou plutôt métaphysique, dans ce choix de faire de Miléna une journaliste "de guerre". Dans mon roman elle revient à son passé, elle relit son propre parcours et fait le point, elle délaisse un moment les conflits extérieurs, son quotidien habituel. C'est modestement une allusion à l'enseignement de la Bhagavad Gîta : le conflit intérieur de chacun de nous auquel seul nous devons faire face, entre la force de l'intellect et l'agitation continuelle et déstabilisante des émotions...

Pouvez-vous présenter les origines marranes de votre personnage et la passion de sa famille pour le chocolat ?

Miléna a un double héritage, et même soyons juste, un triple héritage. Elle est une vraie française de son époque, profondément ancrée dans son pays, avec une belle ouverture d'esprit, et elle est née d'un père d'origine juive polonaise, et d'une mère issue de cette fameuse communauté marrane dont il est question dans "Pendant la guerre". Les marranes sont ces juifs qui après la reconquête de l'Espagne par les rois catholiques au terme de huit siècles de domination

Identifiant

Mot de Passe

Oubli du mot de passe [cliquez ici](#)

Manuscrit
Université

Littérature générale

Essais &
Documents
Récits &
Témoignages

Roman
Romance
Roman noir
Régions
Erotisme
SF / Fantastique
Marges

Nouvelle
Jeunesse
Poésie
Arts & Scénario
Pratique

Mentions légales

Conditions
générales de vente

A l'aide - FAQ

Contactez-nous

Nos principaux
partenaires



musulmane, ont été convertis de force au catholicisme puis persécutés par l'Inquisition dans la mesure où ils continuaient à pratiquer le judaïsme en cachette. Ce sont ces Marranes, fidèles à leur culture d'origine, obligés peu à peu de fuir l'Espagne et le Portugal, qui ont amené les premières recettes de chocolat en France. Ils se sont d'abord arrêtés à Bayonne, raison pour laquelle cette ville a longtemps été emblématique du chocolat fin. Mais ils y ont été dépouillés de leur savoir, terrorisés par des lois aussi absurdes qu'injustes qui sont allées jusqu'à leur interdire la fabrication du chocolat, au profit des apprentis qu'ils avaient formés... Miléna est relativement détachée de cette histoire, son identité s'inscrit bien au-delà des communautés, des clans, des causes...

Mais elle a un hommage à rendre à son grand-père, maître artisan chocolatier, héritier et enseignant des vieux savoirs, et elle ne peut ignorer toutes ses racines, cette famille un peu oubliée avec laquelle elle reprend le cours de son histoire personnelle entre la France, l'île de La Réunion et l'Inde très présente pour de multiples raisons - entre autres parce que des juifs fuyant l'Inquisition s'y sont réfugiés dès le 16ème siècle (rejoignant une communauté plus ancienne, venue lors de la destruction du temple de Jérusalem) et y ont vécu sans les dommages et le discrédit qui ont pu leur être causés ailleurs.

Votre histoire se déroule "Pendant la guerre" en Irak, comment cet épisode vient-il rythmer le retour aux origines de votre héroïne ?

Chacun des chapitres du livre débute par un cours rappel des événements en Irak, sous forme de brèves d'information, quasiment au jour le jour, car j'ai écrit «Pendant la guerre» très exactement sur la durée de l'avancée américaine en Irak. De mars à juillet 2003 à peu près... Encore une fois, c'était un lien nécessaire avec la "réalité" extérieure. Miléna choisit de ne pas partir couvrir le conflit irakien pour sa chaîne de TV, afin de répondre à une mission très différente : retrouver les apprentis formés par son grand-père, un maître chocolatier renommé en son temps, et produire un document pour un musée du chocolat.

Comment ce roman a-t-il été reçu à La Réunion ?

Le livre est sorti sur votre site depuis peu de temps, mais déjà je reçois des marques d'intérêt. La télévision locale – TéléRéunion – m'a aimablement invitée à en parler lors d'un journal télévisé, et *Le Quotidien* l'a sélectionné parmi les livres de la rentrée...

Quels sont vos projets ? Pour le livre, j'ai des projets de présentation en perspective et deux autres médias m'ont contactée. Pour l'écriture à venir, j'ai un roman en finition et encore un autre dans la tête, tout ficelé, plein de vie et de vies, et qui me réclame un peu de temps afin de naître...

Propos recueillis par Audrey Cluzel, octobre 2005.

Veuillez vous connecter pour laisser un commentaire sur cette actualité.
Si vous ne possédez pas de compte, créez en un [ici](#)

Copyright © 2001 - 2006 Editions Le Manuscrit
Tous droits réservés

alapage.com

chaPitre.com

[PRICEMINISTER](http://PRICEMINISTER.com)
l'Achat - Vente Garanti

LeGuide.com
POUR ACHETER MOINS CHER

AligaStore.com

[Google](http://Google.com)
Recherche de livres BETA

[XiTi](http://XiTi.com)
webSupergoo